

Hécatombe

La gloire de l'artiste est un feu qui consume ;

A son foyer brûlant le flambeau qui s'allume

Brille d'un vif éclat, mais tombe avant le soir :

Il meurt, comme l'encens s'éteint dans l'encensoir,

Après que sur l'autel sa vapeur virginale

Vers Dieu s'est élevée en suave spirale.

On dirait qu'ici-bas l'homme prédestiné

Veut retourner au ciel pour lequel il est né,

Et que toute âme ardente, avide d'harmonies,

Aspire à s'exhaler aux sphères infinies :

Mozart, Hérold, ainsi par la mort sont fauchés,

Des phalanges d'en haut séraphins détachés,

Vous glissez parmi nous ; vous nous faites entendre

Des chants qu'à votre voix un ange dut apprendre :

Puis, lassés de l'exil vous remontez vers Dieu :

Hier ainsi loin de nous s'envola Boieldieu ;

Et, tandis que nos pleurs mouillaient encore sa cendre,

Dans le cercueil un autre était près de descendre :

La mort, comme un vieillard dont le sort est fini,

Beau, jeune et triomphant a frappé Bellini :

Et peut-être déjà creuse-t-elle la tombe

D'un génie, en naissant, promis à l'hécatombe !

Louise Colet (1810-1876)

